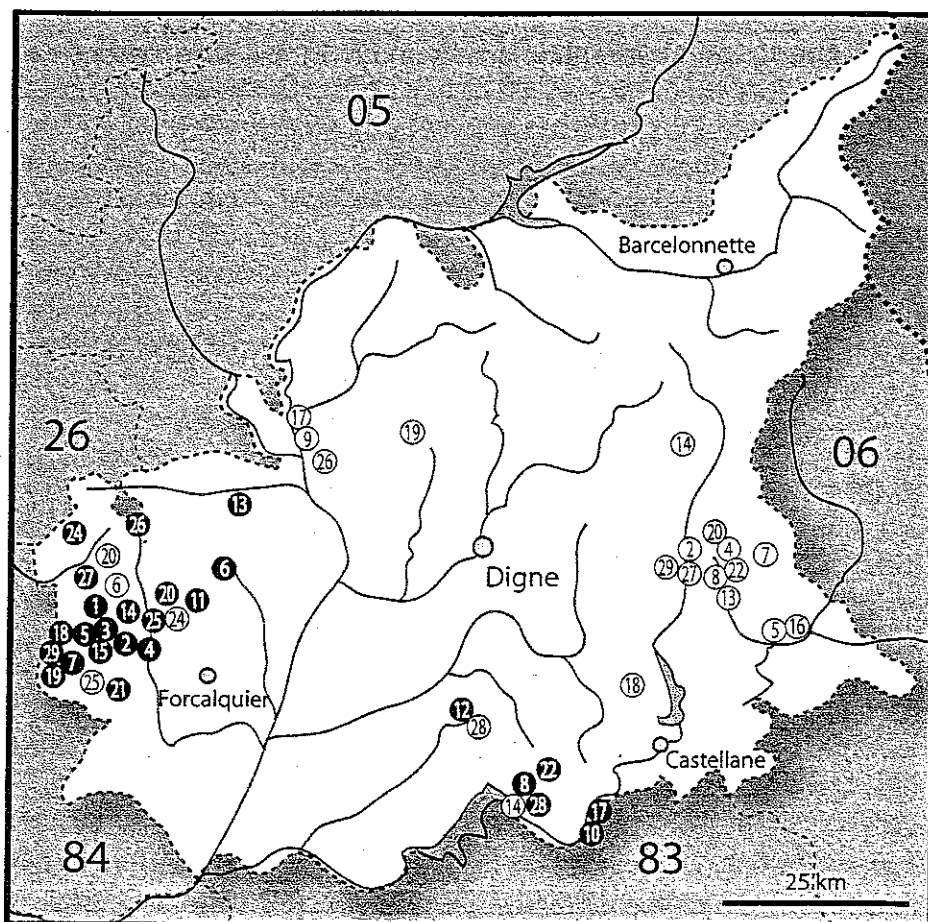


# LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE VINGT ANS APRES

par Jean-Yves Bigot / S.C.A. Gap

A la fin de l'année 2000, j'avais fait le projet de dresser des listes sèches de cavités françaises classées par département, puis par dénivellation et développement, listes que j'avais qualifiées de « spéléométriques ».

Le principe de base de ce projet était la transparence et le recensement des cavités majeures de chaque département. L'outil internet, notamment le site web de la FFS, permettait de centraliser et d'apprécier l'avancement du projet tout au long de l'année 2001.



### Sur fond noir, les cavités figurant dans la liste des dénivellations :

1. aven du Caladaïre ; 2. aven du Calavon ; 3. aven du Nid d'Aigle ; 4. aven des Quatre ; 5. aven Jacky ; 6. aven des Cèdres ; 7. aven du Bourinet ; 8. aven des Grands-Ducs ; 10. abîme Hermellin ; 11. aven des Bessons ; 12. aven de Langoupidou ; 13. aven de Piejapand ; 14. aven des Mures ; 15. aven Loufi ; 17. aven de l'Arme Vieille ; 18. aven de la Mule ; 19. aven du Rousti ; 20. abîme de Coutelle ; 21. aven du Saut du Moine ; 22. aven de Châteauneuf ; 24. aven des Babaous ; 25. aven de Coutin ; 26. aven du Carlet ; 27. aven de la Moutte ; 28. aven de Grand Jean ; 29. aven du Rossignol.

### Sur fond blanc, les cavités figurant dans la liste des développements :

2. font Gaillarde ; 4. grotte du Cul de Bœuf ; 5. grotte des Perles ; 6. grotte des Brioux ; 7. grotte du Coulomp ; 8. grotte du Trou de Madame ; 9. grotte de Saint-Didier n° 1 ; 13. trou Miette ; 14. grotte de Saint-Maurin ; 15. grotte de Denjuan ; 16. grotte de Saint-Benoît ; 17. grotte de Saint-Didier n° 2 ; 18. aven des Trois Communes ; 19. grotte de Saint-Vincent ; 20. source de la Cagole ; 21. aven du moulin de Giono ; 22. le Pertus ; 24. aven des Agreniers ; 25. baume Galinière ; 26. trou d'Argent ; 27. cavité dans un vallon ; 28. diaclase de Saint-Jurs ; 29. grottes d'Argens.

La recherche de correspondants locaux susceptibles de vérifier et surtout compléter mes listes était une préoccupation qui en cachait une autre. En effet, j'avais nourri l'espoir secret de rendre obsolète « Les grandes cavités françaises », ouvrage majeur entrepris vingt ans plus tôt par notre aîné Claude Chabert.

Pour ceux qui connaissent cet ouvrage paru en 1981, la suite de mon projet était évident. Mais à ma grande déception, les personnes intéressées par ce projet ne se comptent que sur les doigts de la main. Malgré mes efforts, le cercle n'a pu s'agrandir.

Bien sûr, j'ai trouvé une cinquantaine de correspondants, déjà connus pour la plupart ; cependant il reste bon nombre de départements à couvrir et je ne peux pas trop exiger des correspondants sans risquer de les lasser.

En 2002 mon échec est patent, les textes des deux départements modèles (Alpes-de-Haute-Provence, 04 et Mayenne, 53) que j'ai mis en ligne sur un site internet personnel sont restés lettre morte. Le texte ci-dessous correspond à une refonte et une mise à jour de celui paru dans *Les grandes cavités françaises*, que j'espérais agrémenter de cartes et de textes en médaillon. Si la présentation sur trois colonnes et le traitement des textes s'inspirent fortement de l'ouvrage paru en 1981, les limites ont cependant été portées à 50 m pour les dénivellations et à 100 m pour les développements.

L'objectif initial du projet des listes étant la mise à jour au 31-12-2000, j'ai conservé cette date pour offrir une photographie du département des Alpes-de-Haute-Provence. A défaut d'indications plus précises ou de « réclamations » de la part des spéléologues locaux, j'ai considéré - à tort ou à raison - les listes proposées comme valides.

N. B. : Les listes ont été établies avec le concours d'André Languille et de Francis Belin.

### Cavités de plus de 50 m de dénivellation

#### A - DÉNIVELLATIONS :

##### 1. aven du Caladaïre.

Monts de Vaucluse, Montsalier.

-667 m.

Alt. 885 m. L'aven est pointé sur la carte de M. Bouvier (C. R. du cong. de Montpellier, 1879). Les premiers repérages ont lieu en 1942 par les Eclaireurs de France (EdF) d'Apt (Ann. Spél., 1949, 1), puis en 1944 J. Marty et P. Servel d'Apt sondent l'aven à -62 m. La cote -10 m est atteinte en 1945 par J. Marty (Bull. S. S. d'Avignon, 1965, 3), les EdF et la S. S. Avignon atteignent la cote -220 en 1946 (Courbon, Atlas des gouffres de Provence et des Alpes de Lumière, 1975), -313 en 1947 (Mém.

S. C. Paris, 1976, 2), -470 en 1948 (Ann. Spél., 1948, 4), -487 en 1949 (Bull. S. S. A., 1965, 3). Reprise de explorations en 1964 par la S. S. Avignon qui s'arrête à -518 (Spelunca, 1965, 3), puis à -640 en 1965 (Rass. Spel. Italiana, 1966, 3-4) et touche le fond en 1966 à la cote -668 m (Courbon, op. cit., 1975). De 1975 à 1977, les spéléologues de Cavaillon, Vedène et Toulon découvrent des prolongements par escalade (Courbon, Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière, 1991).

##### 2. aven du Calavon.

Monts de Vaucluse, Banon.

-263 m.

Alt. 595 m. En 1979, un

ruisseau temporaire. Il est exploré et topographié la même année par les équipes Darboun de Cavaillon, Aragnado de Sault et du G. O. R. S. jusqu'à -167 (Courbon, Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière, 1980 ; Fage, Spéléo sportive dans les Monts du Vaucluse, 1981). La cavité est prolongée par le franchissement du siphon 1 par F. Vergier en 1980, puis par le CDS 13 en 1982. En 1990, l'assèchement des siphons 1 et 2 permet aux Darboun de trouver la suite avant de s'arrêter à -254, le dégagement d'un bouchon permet au G. O. R. S. d'atteindre le fond à la cote -263 m (Courbon, op. cit., 1991).

### 3. aven du Nid d'Aigle.

Monts de Vaucluse,  
Montsalier.

-247 m.

Ou aven des Éouves. Alt. 770 m. Découvert et désobstrué par les enfants de Montsalier (P. Martel, *Ann. Spél.*, 1952). Exploré par P. Martel le 23-2-1950 jusqu'à -15 (Parein & Languille, *La Haute Provence souterraine*, 1981). L'exploration de la cavité est reprise en 1980 par A. Languille, puis par le C. H. V. (Cercle Hydrospéléologique Vertacorien), le G. O. R. S. et la S. S. A. qui atteignent -247 en 1996.

### 4. aven des Quatre.

Monts de Vaucluse,  
Revest-des-Brousses.

-205 m.

Alt. 678 m. Découvert en 1978, il est exploré jusqu'à -56 m par le S. C. Manosque (S. C. M.). En 1979, l'exploration est reprise par le groupe de l'école de Métier (E. D. M.) de Sainte-Tulle encadré par A. Languille. Une série de désobstruction permet d'atteindre -111. J.-P. Granier et A. Languille du G. O. R. S. franchissent le méandre de l'Angoisse. En 1980, l'équipe P. Bévengut et A. Languille atteignent le siphon terminal à -196 qui dans une dernière sortie est plongé en apnée par A. Languille sans trouver de suite. En 1987, le siphon est plongé par F. Bernard qui en atteint le fond à -205 (Parein, *Guide spéléo des*

Monts de Vaucluse,  
1990).

### 5. aven Jacky.

Monts de Vaucluse,  
Simiane-la-Rotonde.

-180 m.

Alt. 720 m. La désobstruction est entreprise en 1991 par A. Languille et A. Cassan et continuée avec quelques membres du G. O. R. S., la cote est portée à -165. De 1992 à 1995, le groupe Spéléo-Ragaie de Vedène tente des escalades et le G. S. Bagnols-Marcoule une petite désobstruction au fond de l'aven.

### 6. aven des Cèdres.

Monts de Vaucluse, Saint-Étienne-les-Orgues.

-178 m.

Alt. 1040 m. Découvert en 1951 par un chasseur, puis par J. Marty ; la même année le G. S. d'Apt après quelques désobstructions atteint -37 m. En 1953, les G. S. d'Apt et de Carpentras poursuivent l'exploration jusqu'à -196 m. En 1954, les mêmes renforcés des clubs de Fontaine-de-Vaucluse, de Grasse et de Cannes atteignent le fond à la cote -178 m (*Ann. Groupe Casteret*, 1954 ; Jean, *Vaucluse souterrain*, 1959 ; Courbon, *op. cit.*, 1975).

### 7. aven du Bourinet.

Monts de Vaucluse,  
Simiane-la-Rotonde.

-157 m.

Alt. 820 m. L'orifice est découvert par un vacancier dans les années 70. En

1987, une désobstruction des F. J. Seyssins les mène au fond du gouffre à la cote -157 m (Parein, *op. cit.*, 1990).

### 8. aven des Grands-Ducs.

Plans du Verdon, La Palud-sur-Verdon.

-149 m.

Alt. 1215 m. L'aven aurait été découvert par les spéléologues d'Aix-en-Provence vers 1960. Il est topographié par C. Fighiera et le C. M. de Nice en 1968 (*Spéléologie*, 1971, 69 ; Courbon, *op. cit.*, 1980).

### 9. grotte du Cul de Bœuf.

Environs d'Annot, Méailles.

-106, +25 131 m.

Voir B 4.

### 10. abîme Hermellin.

Plans du Verdon, Rougon.

-115 m.

Alt. 1215 m. Le gouffre est indiqué à l'A. C. Toulon par le propriétaire M. Hermellin. En 1957, J. Versini s'arrête à -60 m et avec J. Bourgues atteint -115 m en 1958 (Courbon, *op. cit.*, 1980).

### 11. aven des Bessons.

Monts de Vaucluse, Saint-Etienne-les-Orgues.

-80 m.

Ou aven des Jumeaux. Alt. 810 m. L'aven est exploré par le Spéléo-Club Aixois en 1946. En 1966, après quelques dynamitages, le S. C. Manosque atteint le point le plus bas -80 m (Parein & Languille, *La Haute Provence souterraine*, 1981).

- 12. aven de Langoupidou n° 1.**  
Plans du Verdon, Saint-Jurs.  
**-80 m.**  
La cavité est découverte et explorée en 1975 par A. Languille et le groupe de l'École de Métiers (E. D. M.) de Sainte-Tulle.
- 13. aven de Piejapand.**  
Monts de Vaucluse, Noyers-sur-Jabron.  
**-80 m.**  
L'aven est découvert et exploré en 1979 par P. Bévençut et A. Languille.
- 14. aven des Mures.**  
Monts de Vaucluse, Banon.  
**-79 m**  
Ou aven des Deux Couillons. Alt. 833 m. L'aven est topographié par A. Languille jusqu'à la cote -79.
- 15. aven Loufi.**  
Monts de Vaucluse, Montsalier.  
**-77 m.**  
Alt. 760 m. L'aven est découvert et exploré par le G. O. R. S. en 1987 (Parein, *op. cit.*, 1990).
- 16. font Gaillarde.**  
Environs d'Annot, Thorame-Haute.  
**+77 m.**  
Voir B 2.
- 17. aven de l'Arme Vieille.**  
Plans du Verdon, Rougon.  
**-73 m.**  
Alt. 1180 m. Le gouffre est exploré en 1957 par le G. R. S. de Draguignan. Il est topographié par C. Fighiera en 1968 (*Spéléologie*, 1970, 68).
- 18. aven de la Mule.**  
Monts de Vaucluse, Simiane-la-Rotonde.  
**-69 m.**  
Ou aven de Chavon n° 1. Alt. 823 m. Une mule morte fut jetée dans l'aven vers 1910, puis recouverte de terre et de cailloux. En 1965, la cavité est rapidement désobstruée par la S. S. d'Avignon en 1965 qui atteint le fond la même année (*Bull. S. S. A.*, 1966, 4; 1969, 7; Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).
- 19. aven du Rousti.**  
Monts de Vaucluse, Simiane-la-Rotonde.  
**-63 m**  
Alt. 850 m. P. Martel explore la cavité en 1949 (*Ann. Spél.*, 1952). Divers clubs, S. C. Apt, S. C. Manosque, G. S. Carpentras, effectuent des découvertes notables qui font passer la cote de -40 à -63 m (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).
- 20. abîme de Coutelle.**  
Monts de Vaucluse, Lardiers.  
**-61 m.**  
Ou aven de Coutelle n° 1. Alt. 820 m. La cavité a déjà été visitée par M. Pelloux (Bouvier, *op. cit.*, 1879; Martel, *Les Abîmes*, 1894). En 1892, l'abîme, qui se révèle très décevant, est exploré par E.-A. Martel jusqu'à -46 m (Martel, *op. cit.*, 1894). En 1971, le G. O. R. S. désobstrue l'éboulis et atteint le fond à -61 m (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).
- 21. aven du Saut du Moine.**  
Monts de Vaucluse, Simiane-la-Rotonde.  
**-60 m.**  
Ou aven de Clorinde ou Labadie. Alt. 510 m. Anc. commune de Valsaintes. L'aven est exploré par les EdF d'Apt à l'aide d'un treuil, puis par P. Martel (*Ann. Spél.*, 1952) et enfin revu en 1980 par le G. O. R. S. (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).
- 22. aven de Châteauneuf.**  
Plans du Verdon, La Palud-sur-Verdon.  
**-56 m.**  
Alt. 1290 m. - En 1967, l'aven est exploré par le C. M. de Nice et topographié par C. Fighiera en 1968 (*Spéléologie*, 1970, 68; 1971, 69).
- 23. grotte du Trou de Madame.**  
Environs d'Annot, Thorame-Haute.  
**+56 m.**  
Voir B 8.
- 24. aven des Babaous.**  
Monts de Vaucluse, Les Omergues.  
**-54 m.**  
Alt. 1100 m. En 1969, la chute d'un arbre révèle la présence d'un aven. La même année, après avoir retiré la souche, C. et P. Raymond et Cabron explorent l'aven jusqu'à -27 m, puis, avec les Dignois, atteignent la cote -54 m (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).

**25. aven de Coutin.**

Monts de Vaucluse, Banon.  
-54 m.

Alt. 788 m. Le G. S. A. T. B. explore l'aven, puis, en 1949, P. Martel effectue un sondage (**Ann. Spél.**, 1952 ; Parein & Languille, **op. cit.**, 1981).

**26. aven du Carlet.**

Monts de Vaucluse, La Roche-Giron.  
-53 m.

Alt. 1270 m. Un homme, descendu jusqu'à -30 m, en aurait rapporté de gros morceaux de glace (Martel, **Les Abîmes**, 1894). Exploré par le groupe de A.

Therminarias de Digne, puis par la bande à Giono en 1938 (Parein & Languille, **op. cit.**, 1981).

**27. aven de la Moutte.**

Monts de Vaucluse, Revest-du-Bion.  
-52 m.

Ou de Janas. Alt. 965 m. L'aven est probablement exploré par J. Marty dans les années 1950 (Gaubert, **Les cavernes d'Albion**, 1990, t. 1).

**28. aven de Grand Jean.**

Plans du Verdon, La Palud-sur-Verdon.  
-51 m.

Alt. 1200 m. L'aven est exploré par la Société Spéléologique d'Aix vers 1960. Il est topographié par C. Fighiera et le C. M. de Nice en 1968 (**Spéléologie**, 1971, 69).

**EN ATTENTE :**

**aven du Rossignol.**

Monts de Vaucluse, Simiane-la-Rotonde.  
-50 m env.

Alt. 820 m. La cote -50 aurait été atteinte (information de Francis Belin de l'ASPA).

**Cavités de plus de 100 m de développement**

**B - DÉVELOPPEMENTS :**

**1. aven du Caladaire.**

Monts de Vaucluse, Montsalier.

**1 850 m env.**

Voir A 1.

**2. font Gaillarde.**

Environs d'Annot, Thorame-Haute.

**1 200 m env.**

Alt. 1062 m. La grotte de Font Gaillarde (non reliée) et les entrées du réseau sont connues de longue date, mais sur quelques mètres seulement. L'orifice inférieur correspond à une sortie d'eau temporaire ayant fait l'objet d'un captage. En 1980, le S. C. Draguignan reprend

l'exploration et parvient jusqu'à la trémie terminale à la cote +60 m, et en 1981 relie les autres entrées au réseau de la font Gaillarde (Paillier, **Voconcie**, 1981, 14 ; Courbon, **op. cit.**, 1991).

**3. aven du Calavon.**

Monts de Vaucluse, Banon.

**1 100 m env.**

Voir A 2.

**4. grotte du Cul de Bœuf.**

Environs d'Annot, Méailles.

**650 m.**

Ou grotte de Méailles. Alt. 1395 m. L'entrée de la grotte est connue, mais a été explorée en

1832 jusqu'au fond (Garcin, **Dict. hist. et topog. de la Provence anc. et moderne**, 1835 & **La Nature**, 18-7-1908, 1834). Le profil de la cavité présente une pente régulière jusqu'à une laisse d'eau appelée « lac des Fées » à la cote -106 m (Martel, **La France ignorée**, 1928, 73 ; **Spéléologie**, 1966, 52 ; Courbon, **op. cit.**, 1975).

**5. grotte des Perles.**

Environs d'Annot, Saint-Benoît.

**450 m env.**

Ou trou de Saint-Laurent. Alt. 595 m. En 1952, la grotte est découverte par J. C. Daviot et M. Siffre (**Spéléologie**, 1958, 16 ;

Mém. S. C. Paris, 1977, 5).

**6. grotte des Brioux.**  
Monts de Vaucluse,  
Redortiers.  
**385 m.**

Ou source des Brioux.  
Alt. 1010 m. En 1842,  
Boule et Rémond  
inscrivent une date et  
leur signature à 90 m  
de l'entrée. En 1892,  
E.-A. Martel porte le  
développement à 175  
m et s'arrête devant  
un rétrécissement  
(Martel, **Les Abîmes**,  
1894). En 1921, J.  
Reymondet et ses  
compagnons  
atteignent la longueur  
de 360 m et scellent  
une plaque de zinc.  
En 1951, P. Martel  
après élargissement  
des passages atteint  
la distance de 380 m  
(Parein & Languille,  
**op. cit.**, 1981).

**7. grotte du  
Coulomp.**  
Environs d'Annot,  
Braub.  
**350 m.**

Ou grotte des  
Chamois. Alt. 1370 m.  
Anc. commune  
d'Aurent. La grotte  
sert temporairement  
d'exutoire aux sources  
du Coulomp situés un  
peu plus bas. En 1971  
et 1974, R. Bergamo  
du G. S. Nice effectue  
quelques relevés  
jusqu'à la première  
voûte mouillante  
(siphon 1). En 1982, le  
C. M. de Nice explore  
la suite après le

siphon 2, la grotte est  
topographiée par J.-C.  
Peyre en 1982  
(Créac'h, **Inv. Spél.  
des Alpes-Maritimes**,  
1987, t. 4).

**8. grotte du Trou de  
Madame.**  
Environs d'Annot,  
Méailles.  
**350 m env.**

Alt. 1110 m. La cavité  
est très connue, mais  
les topographies de J.  
Duret en 1953  
(Créac'h, **op. cit.**, 1987,  
t. 4) et du G. O. R. S.  
en 1978 (Chabert, **op.  
cit.**, 1981) n'ont jamais  
été publiées.

**9. grotte de Saint-  
Didier n° 1.**  
Valerne.  
**304 m.**

Alt. 470 m. Les grottes  
de Saint-Didier  
s'ouvrent dans les  
conglomérats de  
Valensole non loin de la  
Durance. La grotte n° 1  
a été topographiée par  
J. Estublier (**Voconcie**,  
1977, 9).

**10. aven du Rousti.**  
Monts de Vaucluse,  
Simiane-la-Rotonde.  
**300 m.**  
Voir A 19.

**11. aven des Cèdres.**  
Monts de Vaucluse,  
Saint-Étienne-les-  
Orgues.  
**250 m.**  
Voir A 6.

**12. aven des Quatre.**  
Monts de Vaucluse,  
Revest-des-Brousses.

**250 m.**  
Voir A 4.

**13. trou Miette.**  
Environs d'Annot,  
Méailles.  
**250 m.**

Alt. 990 m. La cavité est  
connue depuis très  
longtemps, elle est  
topographiée par  
Créac'h en 1951, puis  
par D. Fabre en 1980  
(Créac'h, **op. cit.**, 1987,  
t. 4).

**14. grotte de Saint-  
Maurin.**  
Plans du Verdon, La  
Palud-sur-Verdon.  
**250 m env.**

Alt. 770 m. La partie  
aérienne de la grotte-  
émergence est connue  
depuis fort longtemps,  
l'eau qui en sort arrose  
le site de Saint-Maurin  
occupé dès le IV<sup>e</sup> siècle.  
Le bruit de l'eau qui  
émane du fond de la  
grotte (lac à 100 m de  
l'entrée) effraie les  
habitants qui ne la  
fréquentent guère  
(Simon Bartel, 1636 in  
Collier, **Ann. Haute  
Provence**, 1969, t. XL).  
En 1985, un accident  
mortel a lieu vers -30 m  
dans le siphon, alors  
que les sauveteurs ne  
connaissent pas les  
prolongements  
découverts quelques  
temps auparavant par  
d'autres plongeurs du  
département de  
Vaucluse.

**15. grotte de Denjuan.**  
Villars-Colmars.  
**200 m.**

Alt. 1760 m. La grotte est topographiée en 1961 par P. Nicolas (Créac'h, *op. cit.*, 1987, t. 4).

**16. grotte de Saint-Benoît.**

Environs d'Annot, Saint-Benoît.

**200 m env.**

Ou grotte de la Lare. Alt. 640 m. La grotte est visitée depuis longtemps. Le docteur Feraudy d'Annot y remarque de nombreux ossements humains et fait part de sa découverte à M. Rabiers-du-Villars, Sous-Préfet à Castellane, qui visite la grotte en compagnie de D.-J.-M. Henry (Henry, *Rech. sur la géog. anc. et les antiq. du dép. des Basses-Alpes*, 1818 ; Lucante, *Essai géog. sur les cavernes de la France et de l'étranger*, 1880). Ce dernier pense replacer le théâtre des enfumades pratiquées lors de la guerre ligustique par les Romains contre les peuplades celto-ligures. En fait, le matériel osseux est surtout constitué d'ossements animaux comme on en trouve ailleurs dans les cavernes à ossements (Féraud, *Hist. géog. et stat. du dép. des Basses-Alpes*, 1861).

**17. grotte de Saint-Didier n° 2.**

Sisteron.

**196 m.**

Alt. 470 m. La grotte de Saint-Didier n° 2 a été topographiée par J. Estublier (*op. cit.*, 1977, 9).

**18. aven des Trois Communes.**

Senez.

**130 m.**

Alt. 1575 m. L'aven est exploré par le G. S. de Nice en 1972 (Créac'h, *op. cit.*, 1987, t. 4).

**19. grotte de Saint-Vincent.**

Authon.

**120 m.**

Alt. 1520 m. La cavité porte le nom d'un saint, bien connu dans la région, qui aurait fréquenté la grotte. Elle a fait l'objet de fouilles anciennes (Nicolas, *Ext. Mat. XIII*, 1878 ; Lucante, *op. cit.*, 1880) et a été topographiée par J. Estublier en 1974. (*Voconcie*, 1975, 6).

**20. source de la Cagole.**

Environs d'Annot, Thorame-Haute.

**120 m.**

Alt. 1450 m. Anc. commune de Peyresq. En 1989, E. Gilli et T. Gaschat trouvent la source à sec, ils en profitent pour explorer et topographier la cavité sur 120 m (*Spéléologie*, 198, 146).

**21. aven du moulin de Giono.**

Monts de Vaucluse, Redortiers.

**103 m.**

Alt. 1150 m. L'aven est mis au jour par une entreprise lors de la construction d'une citerne ; il est exploré en 1968 par les S. C. de Manosque et de Digne (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).

**22. le Pertus.**

Environs d'Annot, Méailles.

**100 m.**

Alt. 1080 m. Grotte fortifiée contenant des murs percés de meurtrières. La grotte est topographiée par Y. Créac'h en 1951 (Créac'h, *op. cit.*, 1987, t. 4).

**23. aven de l'Arme Vieille.**

Plans du Verdon, Rougon.

**100 m.**

Voir A 17.

**24. aven des Agreniers n° 1.**

Monts de Vaucluse, Banon.

**100 m.**

Alt. 705 m. Dans les années 50, l'aven est visité jusqu'à -25 par P. Martel (*Ann. Spél.*, 1952). En 1967, le G. O. R. S. atteint le fond à -35 m (Parein & Languille, *op. cit.*, 1981).

**25. baume Galinière.**  
Monts de Vaucluse,  
Simiane-la-Rotonde.  
**100 m.**

Alt. 654 m. La grotte  
est explorée par P.  
Martel en 1948  
(Parein & Languille,  
*op. cit.*, 1981).

#### EN ATTENTE :

##### **trou d'Argent.**

Entrepierres.

**150 m env.**

Alt. 1050 m env.. La  
cavité est très  
anciennement connue  
(XVII<sup>e</sup> s.) puisque la  
Grande Mademoiselle  
en fait mention dans  
une de ses lettres  
(Minvielle, **Guide de  
la France  
souterraine**, 1970). Il  
s'agit d'une grotte  
sépulcrale fouillée par  
H. Nicolas (Nicolas,  
**Ext. Mat.**, XIII, 1878 ;

Tardieu, **Cong. Soc.  
Franç. d'Archéologie**,  
Le Mans, 1878 ;  
Lucante, *op. cit.*, 1880)  
et constituée d'un  
couloir courant le long  
d'une falaise percée de  
multiples ouvertures.

##### **cavité dans un vallon.**

Environs d'Annot,  
Thorame-Haute.

**150 m env.**

Localisation inconnue,  
dimensions non  
vérifiées. Anc.  
commune de Peyresq.  
L'aven aurait été  
parcouru sur 150 m par  
le C. M. de Nice en  
1965, arrêt sur siphon à  
-20 m (Créac'h, *op.  
cit.*, 1987, t. 4).

##### **diaclyse de Saint- Jurs.**

Plans du Verdon, Saint-  
Jurs.

**150 m env.**

La cavité est visitée par  
l'entomologiste P. de  
Peyerimhoff (1909-10,  
**Ann. Basses-Alpes**, t.  
XIV). Puis, vers, 1978,  
elle est à nouveau  
parourue par P.  
Bévengut qui estime sa  
longueur à 150 m.

##### **grottes d'Argens.**

Environs d'Annot, La  
Mure-Argens.

**100 à 150 m env.**

Alt. 1380 m. Ensemble  
de grottes connues de  
longue date, l'une d'elle  
était fréquentée  
annuellement, le 2  
février, par les habitants  
du pays qui s'y rendaient  
avec des torches de  
résineux (Coste, **Ann.  
Basses-Alpes**, 1895-96,  
t. VII). Au début du XX<sup>e</sup>  
siècle, les grottes sont  
visitées par  
l'entomologiste P. de  
Peyerimhoff (1909-10,  
*op. cit.*, t. XIV).